

**A Brief Report of
*The Federal Government of Canada's
Residential School System for Inuit***

**Prepared for
the Aboriginal Healing Foundation
by David King**

2006



**Bref compte-rendu du
*Régime des pensionnats pour les Inuits
du gouvernement fédéral du Canada***

**Rédigé pour
la Fondation autochtone de guérison
par David King**

2006

© 2006 Aboriginal Healing Foundation

© Fondation autochtone de guérison, 2006

Published by:
Aboriginal Healing Foundation
75 Albert Street, Suite 801, Ottawa, Ontario K1P 5E7
Phone: (613) 237-4441
Toll-free: (888) 725-8886
Fax: (613) 237-4442
E-mail: programs@ahf.ca
Website: www.ahf.ca

Publié par :
Fondation autochtone de guérison
75, rue Albert, pièce 801, Ottawa (Ontario) K1P 5E7
Téléphone : (613) 237-4441
Sans frais : (888) 725-8886
Télécopieur : (613) 237-4442
Courriel : programs@ahf.ca
Site internet : www.ahf.ca

Design & Production:
Aboriginal Healing Foundation

Conception graphique et mise en page par :
Fondation autochtone de guérison

Printed by:
Bonanza Printing & Copying Centre Inc.

Impression par :
Bonanza Printing & Copying Centre Inc.

ISBN 1-897285-27-2

This project was funded by the Aboriginal Healing Foundation (AHF) but the views expressed in this report are the personal views of the author(s).

Ce projet de recherche a été financé par la Fondation autochtone de guérison, cependant les opinions exprimées dans ce rapport sont les opinions personnelles de l'auteur ou des auteurs.

A Brief Report of *The Federal Government of Canada's Residential School System for Inuit*

Bref compte-rendu du *Régime des pensionnats pour les Inuits du gouvernement fédéral du Canada*

Introduction

This brief report summarizes the federal government's involvement in the education system for the Inuit in Canada's North. The information comes from a research study by David King undertaken for the Aboriginal Healing Foundation.

This report is based upon information from the archives of the federal departments of Northern Affairs and National Resources, and Health and Welfare Canada, the Royal Canadian Mounted Police, the Hudson's Bay Company, and the Anglican and Roman Catholic churches. The research also includes interviews with former students, missionaries and government bureaucrats. The spread of sickness and disease, such as tuberculosis, in the residential schools is not discussed here, but many Inuit students were taken away from the schools to different hospitals across southern Canada.

From 1955 to 1970, the Department of Northern Affairs ran the federal government's northern education system. After 1970, control of education was handed over to the new Northwest Territories government. The first federal hostel (Turquetil Hall) was opened in Chesterfield Inlet in 1951 as a missionary school, which was transferred to federal authority in 1954. The last federal hostel (Churchill Vocational Centre in Manitoba) was opened in 1964. In 1986, the last Canadian residential school for Aboriginal children closed (Akaitcho Hall in Yellowknife).

Table 1 lists the information available on the hostels operating in the North under the management of the Department of Northern Affairs and National Resources. Because no information is available for the Coppermine school, it has not been included in this table. (See Appendix A for the geographic locations of Inuit communities.)

Introduction

Ce bref compte-rendu résume le rôle qu'a joué le gouvernement fédéral dans le système éducatif des Inuits dans le Nord canadien. L'information est tirée d'une monographie de David King réalisée pour le compte de la Fondation autochtone de guérison.

Ce rapport est fondé sur des renseignements puisés dans les archives du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, de Santé et Bien-être social Canada, de la Gendarmerie royale du Canada, de la Compagnie de la Baie d'Hudson et des Églises anglicane et catholique romaine. La recherche comprend aussi des entrevues avec d'anciens étudiants, missionnaires et bureaucrates du gouvernement. Ce document ne traite pas de la propagation de maladies comme la tuberculose dans les pensionnats même si de nombreux écoliers inuits en ont été retirés pour être admis dans différents hôpitaux du sud du Canada.

De 1955 à 1970, le ministère du Nord canadien dirigeait le réseau d'éducation du Nord du gouvernement fédéral. Après 1970, la gestion de l'éducation a été confiée au nouveau gouvernement des Territoires du Nord-Ouest. Le premier foyer fédéral (Turquetil Hall) a ouvert ses portes à Chesterfield Inlet en 1951 en tant qu'école de missionnaires, et a été transféré à la compétence fédérale en 1954. Le dernier foyer fédéral (Churchill Vocational Centre au Manitoba) a ouvert ses portes en 1964. C'est en 1986 qu'a fermé le dernier pensionnat canadien pour enfants autochtones (Akaitcho Hall à Yellowknife).

Le tableau 1 présente l'information disponible sur les foyers du Nord qui étaient gérés par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales. Comme on ne disposait pas de renseignements sur l'école de Coppermine, cet établissement ne figure pas dans le tableau. (Consulter l'annexe A pour connaître l'emplacement géographique des collectivités inuites.)

Table 1) Department of Northern Affairs and National Resources Hostels

Name and/or location of hostel	Year opened	Living capacity
Turquetil Hall	missionary school - 1951; transferred to federal authority - 1954	55-80 children
Fleming Hall, Fort Mcpherson, NWT	1957	100 children
Bompas Hall, Fort Simpson, NWT	1960	50 children
Lapointe Hall, Fort Simpson, NWT	1960	150 children
Breynat Hall, Fort Smith, NWT	1957	200 children
2 hostels, Inuvik, NWT	1959	250 children each
Grollier Hall	no data available	
Stringer Hall	no data available	
Akaitcho Hall, Yellowknife, NWT	1958	200 children
Churchill Vocational Center, Churchill, Manitoba	1964	250 children
Cape Dorset, NWT	1961	8 children
Payne Bay, Quebec	1961	12 children
Baker Lake, NWT	1961	24 children
Port Harrison, Quebec	1961	24 children
Pangnirtung, NWT	1961	small hostel
Aklavik, NWT	1961	small hostel
Broughton Island, NWT	1962	8 children
Eskimo Point NWT	1962	8 children
Great Whale River, Quebec	1962	24 children
Igloolik, NWT	1962	24 children
Clyde River, NWT	1962	small hostel
Belcher Islands, NWT	1962	small hostel
Fort Franklin, NWT	early to mid-1960s	8 children
Cambridge Bay, NWT	early to mid-1960s	12 children
Pond Inlet, NWT	early to mid-1960s	24 children

Note: There were also small hostels scattered throughout the years in Chesterfield Inlet, Yellowknife, Inuvik and Fort Simpson, NWT, and Churchill, Manitoba.

Tableau 1) Foyers du ministère du Nord canadien et des Ressources nationales

Nom et/ou emplacement du foyer	Année d'ouverture	Capacité d'accueil
Turquetil Hall	École de missionnaires - 1951; Transfert à la compétence fédérale - 1954	55-80 enfants
Fleming Hall, Fort Mcpherson, T.-N.-O.	1957	100 enfants
Bompas Hall, Fort Simpson, T.-N.-O.	1960	50 enfants
Lapointe Hall, Fort Simpson, T.-N.-O.	1960	150 enfants
Breynat Hall, Fort Smith, T.-N.-O.	1957	200 enfants
Deux foyers, Inuvik, T.-N.-O.	1959	250 enfants chacun
Grollier Hall	Aucune donnée disponible	
Stringer Hall	Aucune donnée disponible	
Akaitcho Hall, Yellowknife, T.-N.-O.	1958	200 enfants
Churchill Vocational Center, Churchill, Manitoba	1964	250 enfants
Cape Dorset, T.-N.-O.	1961	8 enfants
Payne Bay, Québec	1961	12 enfants
Baker Lake, T.-N.-O.	1961	24 enfants
Port Harrison, Québec	1961	24 enfants
Pangnirtung, T.-N.-O.	1961	petit foyer
Aklavik, T.-N.-O.	1961	petit foyer
Broughton Island, T.-N.-O.	1962	8 enfants
Eskimo Point T.-N.-O.	1962	8 enfants
Poste-de-la-Baleine, Québec	1962	24 enfants
Igloolik, T.-N.-O.	1962	24 enfants
Clyde River, T.-N.-O.	1962	petit foyer
Belcher Islands, T.-N.-O.	1962	petit foyer
Fort Franklin, T.-N.-O.	Première moitié des années 1960s	8 enfants
Cambridge Bay, T.-N.-O.	Première moitié des années 1960s	12 enfants
Pond Inlet, T.-N.-O.	Première moitié des années 1960s	24 enfants

Nota : De petits foyers ont aussi ouvert leurs portes au fil des ans à Chesterfield Inlet, à Yellowknife, à Inuvik et à Fort Simpson (T.-N.-O.), ainsi qu'à Churchill, au Manitoba.

By 31 March 1968, the small hostels at Baker Lake, Eskimo Point and Pangnirtung, NWT were closed. Small hostels at Cape Dorset, Payne Bay and Broughton Island had been closed earlier. By the end of March 1969, children were boarded at only the small hostels at Fort Franklin, Cambridge Bay, Igloolik, Pond Inlet, Port Harrison and Great Whale River. All the small hostels housed Inuit students with the exception of Fort Franklin, which boarded status Indian students, and Payne Bay where records indicate the hostel was never officially opened.

Table 2 shows the number of Inuit who attended the different types of residential schools (mission, hostel, residential, or boarding schools) between 1949 and 1960. Students who attended part-time or day schools and those who attended schools while in hospitals in Ontario and Quebec are not included.

Au 31 mars 1968, les petits foyers de Baker Lake, d'Eskimo Point et de Pangnirtung, dans les T.-N.-O. avaient fermé leurs portes. Ceux de Cape Dorset, de Payne Bay et de Broughton Island avaient fermé plus tôt. À la fin de mars 1969, on n'envoyait plus les enfants qu'aux petits foyers de Fort Franklin, de Cambridge Bay, de Igloolik, de Pond Inlet, de Port Harrison et de Poste-de-la-Baleine. Tous ces petits foyers accueillait des écoliers inuits à l'exception de celui de Fort Franklin, qui accueillait des écoliers Indiens inscrits, et de celui de Payne Bay, qui, selon les dossiers, n'a jamais été officiellement ouvert.

Le tableau 2 illustre le nombre d'Inuits qui fréquentaient les différents types d'établissements (école de missionnaires, foyer, internat ou pensionnat) entre 1949 et 1960. Les élèves à temps partiel ou qui fréquentaient un externat et ceux qui allaient à l'école pendant une hospitalisation en Ontario ou au Québec ne sont pas inclus.



Library and Archives Canada, PA-146509

Bibliothèque et Archives Canada, PA-146509

Table 2) Number of Inuit Students Attending Residential School by Year

Type of School	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958*	1959*	1960*	Total attendance by type of school
Federal - NWT		93	100	123	114	212	199	333	472				1,646
Federal - Quebec	12	69	63	46	57	42	45	39	72				445
Federal - NWT & Quebec										858	1,159	1,489	3,506
Residential - NWT	91	115	96	106	131	139	162	112	146				1,098
Residential - Quebec	8	10	10	11	15	9	12	8	7				90
Residential - Ontario		1	3	3	6	4	3	1	2				23
Residential - Alberta					1	1	3	5	4				14
Residential - Manitoba							1	2	1				4
Company - NWT									51				51
Total attendance by year	111	288	272	289	324	407	425	500	755	858	1,159	1,489	6,877

Source: Department of Northern Affairs and National Resources, Northern Administration and Lands Branch: Education Division.

* Total of federal schools including residential mission schools.

Tableau 2) Nombre annuel d'élèves inuits fréquentant un pensionnat

Type d'établissement	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957	1958*	1959*	1960*	Nombre total d'écoliers par type d'établissement
Fédéral - T.-N.-O.		93	100	123	114	212	199	333	472				1 646
Fédéral - Québec	12	69	63	46	57	42	45	39	72				445
Fédéral - T.-N.-O. et Québec										858	1 159	1 489	3 506
Pensionnat - T.-N.-O.	91	115	96	106	131	139	162	112	146				1 098
Pensionnat - Québec	8	10	10	11	15	9	12	8	7				90
Pensionnat - Ontario		1	3	3	6	4	3	1	2				23
Pensionnat - Alberta					1	1	3	5	4				14
Pensionnat - Manitoba							1	2	1				4
Privé - T.-N.-O.									51				51
Nombre total d'écoliers par année	111	288	272	289	324	407	425	500	755	858	1 159	1 489	6 877

Source : Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Division des régions septentrionales et des terres : Division de l'éducation.

* Nombre total d'établissements fédéraux, y compris les pensionnats de missionnaires

All the schools in the North were considered “federal day schools” by Northern Affairs. First Nations and Inuit youth who attended these schools stayed in small or large hostels built near the schools. Small hostels housed between 8 to 24 students. Large hostels housed over a hundred students. Because small hostels were opened when they were needed to house students from other communities who came in from settlements to attend federal day schools, some hostels did not operate every year.

Although the federal government did not use the term “residential school” to describe the day schools and the hostel system operated by the Department of Northern Affairs, Inuit children who attended federal day schools and who lived in the hostels or were boarded away from home were considered residential school students.

Between 1956 to 1963, there was a major increase in the number of Inuit youth attending both residential and day school. Attendance rose from 1,755 to 3,341 in the Western Arctic; 201 to 1,173 in the Eastern Arctic and 39 to 656 in the Ungava District of northern Quebec. Table 3 is a list of residential schools in the Northwest Territories, Quebec, Ontario, Manitoba and Alberta where Inuit attended school between 1949 and 1957.

Le ministère du Nord canadien considérait toutes les écoles du Nord comme des « externats fédéraux ». Les jeunes Inuits et des Premières Nations qui fréquentaient ces établissements demeuraient dans de petits ou de grands foyers situés à proximité de leur école. Les petits foyers accueillait entre huit et 24 élèves et les grands foyers en accueillait plus d'une centaine. Comme on ouvrait des petits foyers au besoin lorsqu'il fallait accueillir des élèves qui arrivaient d'autres collectivités pour fréquenter un externat fédéral, certains n'étaient pas ouverts tous les ans.

Même si le gouvernement fédéral n'utilisait pas le terme « pensionnat » pour désigner le réseau d'écoles de jour et de foyers exploité par le ministère du Nord canadien, les enfants inuits qui fréquentaient un externat fédéral et vivaient en foyer ou qui étaient placés dans des pensionnats étaient considérés comme des pensionnaires.

Entre 1956 et 1963, le nombre de jeunes Inuits fréquentant des externats ou des pensionnats a augmenté considérablement. Ce nombre a cru de 1755 à 3341 dans l'Arctique de l'Ouest, de 201 à 1173 dans l'Arctique de l'Est, et de 39 à 656 dans le district de l'Ungava du Nord du Québec. Le tableau 3 est une liste des pensionnats des Territoires du Nord-Ouest, du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de l'Alberta qu'ont fréquenté des Inuits entre 1949 et 1957.



Library and Archives Canada, PA-170054

Bibliothèque et Archives Canada, PA-170054

Table 3) Number of Inuit Students by Residential School

Name of school	Location of school	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957
Northwest Territories										
Roman Catholic	Aklavik	42	57	45	54	76	84	93	97	85
Anglican	Aklavik	49	58	51	52	55	55	60	57	61
	Aklavik E.3									21
	Aklavik Old			2	15	16	34	44	52	44
	Baker Lake									35
	Cambridge Bay									33
	Cape Dorset			17	4		84	44	51	65
	Chesterfield Inlet				40	31	22	35	95	98
	Coppermine		38	33	19	23	21	39	37	33
	Coral Harbour		27	21	29	30	27	18	37	36
	Fort Resolution							9	7	
	Fort Smith							7	3	2
	Frobisher Bay									34
	Lake Harbour		7							
	Pangnirtung								18	18
	Rankin Inlet									51
	Reindeer Station									10
	Tuktoyuktuk (Port Brabant)		21	27	16	14	24	19	43	45
Quebec										
	Fort Chimo	12	7	20	7	19	19	22	16	11
Anglican	Fort George	8	10	10	7	8	7	10	8	7
Roman Catholic	Fort George				4	7	2	2		
	Port Harrison		62	43	39	38	23	23	23	19
	Sugluk									42
Ontario										
	Fort Francis		1							
	Moose Factory				1	4	2	2	1	1
Shingwauk	Sault Ste. Marie		1	2	2	2	2	1		1
Manitoba										
	Birtle								1	1
	Portage La Prairie							1	1	
Alberta										
	Edmonton					1	1	3	3	3
	Joussard								1	
	Sturgeon Lake								1	1

Tableau 3) Nombre d'élèves inuits par pensionnat

Type de pensionnat/nom	Emplacement du pensionnat	1949	1950	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957
Northwest Territoires du Nord-Ouest										
Catholique	Aklavik	42	57	45	54	76	84	93	97	85
Anglican	Aklavik	49	58	51	52	55	55	60	57	61
	Aklavik E.3									21
	Aklavik Old			2	15	16	34	44	52	44
	Baker Lake									35
	Cambridge Bay									33
	Cape Dorset			17	4		84	44	51	65
	Chesterfield Inlet				40	31	22	35	95	98
	Coppermine		38	33	19	23	21	39	37	33
	Coral Harbour		27	21	29	30	27	18	37	36
	Fort Resolution							9	7	
	Fort Smith							7	3	2
	Frobisher Bay									34
	Lake Harbour		7							
	Pangnirtung								18	18
	Rankin Inlet									51
	Reindeer Station									10
	Tuktoyktuk (Port Brabant)		21	27	16	14	24	19	43	45
Québec										
	Fort Chimo	12	7	20	7	19	19	22	16	11
Anglican	Fort George	8	10	10	7	8	7	10	8	7
Catholique	Fort George				4	7	2	2		
	Port Harrison		62	43	39	38	23	23	23	19
	Sugluk									42
Ontario										
	Fort Francis		1							
	Moose Factory				1	4	2	2	1	1
Shingwauk	Sault Ste. Marie		1	2	2	2	2	1		1
Manitoba										
	Birtle								1	1
	Portage La Prairie							1	1	
Alberta										
	Edmonton					1	1	3	3	3
	Joussard								1	
	Sturgeon Lake								1	1

Population (total count)

The total count of First Nations and Inuit peoples in 1951 was 165,607 (1.2%) compared to 14,009,429 in total for all of Canada. In 1955, less than 15 per cent of school aged Inuit in the North were enrolled in schools. By June 1964, 75 per cent of the 6 to 15 year old Inuit youth were enrolled in schools.

The cost of education

In 1955, the federal government paid \$345 for each Inuit student to go to school for the year. By 1958, the cost was \$750 for each student.

Language and literacy

Before the federal government built the education system in the North, only 1 out of 15 Inuit could read English (although most Inuit could read their own language in syllabics). The situation was different in Greenland and Russia, where Inuit were first taught in their own language, then later in Danish or Russian. By 1965, both Russian and Greenland Inuit had many university graduates.

The federal government believed that Inuit who knew English would find jobs as the Southern economy moved North. As a result, federal policy emphasized teaching English, often ignoring or under-valuing Inuktitut. The federal government did design curriculum to address the loss of language among Inuit pupils, but English was the basic language in the schools. Inuit students were taught in English from the time they entered school. Inuktitut was limited to religious instruction and social activities.

Population (totale)

En 1951, la population totale des Premières Nations et des Inuits était de 165 607 (1,2 %) par rapport à la population totale de l'ensemble du Canada, qui était de 14 009 429. En 1955, moins de 15 p. cent des Inuits d'âge scolaire résidant dans le Nord étaient inscrits à l'école. En juin 1964, 75 p. cent des jeunes Inuits âgés de 6 à 15 ans y étaient inscrits.

Le coût de l'éducation

En 1955, le gouvernement fédéral payait 345 \$ pour envoyer chaque enfant inuit à l'école pendant un an. En 1958, ce coût s'élevait à 750 \$ par élève.

Langue et alphabétisation

Avant que le gouvernement fédéral n'établisse un réseau d'éducation dans le Nord, seulement un Inuit adulte sur quinze savait lire l'anglais (mais la plupart savaient lire leur propre langue en écriture syllabique). Cette situation était différente au Groenland et en Russie, où les Inuits recevaient d'abord un enseignement dans leur langue, et par la suite en danois ou en russe. En 1965, la Russie et le Groenland comptaient d'ailleurs de nombreux Inuits diplômés universitaires.

Le gouvernement fédéral croyait que les Inuits qui connaissaient l'anglais trouveraient du travail à mesure que l'économie du sud se développerait vers le nord. Par conséquent, les politiques fédérales ont mis l'accent sur l'enseignement de l'anglais, ignorant ou sous-estimant souvent l'inuktitut. Le gouvernement fédéral a bien conçu des programmes pour remédier à la disparition de la langue chez les élèves inuits, mais l'anglais était la langue de base à l'école. Les Inuits recevaient donc un enseignement en anglais dès leur entrée à l'école. L'inuktitut était limité à l'instruction religieuse et aux activités sociales.

Curriculum

There was no specific curriculum in the northern school system. What was taught and how it was taught was left up to the individual teachers, who worked with provincial curriculum and adjusted it for Inuit students. While intelligence tests proved that Aboriginal children were as capable as children from any other culture, this system did not always provide the best education for Inuit students.

Diet and dress

Inuit were shown how people from the South ate and dressed by interacting with non-Inuit people when they went hunting and whaling, traded furs, worked on the DEW Line (Distance Early Warning system) and attended the mission schools. Between 1955 and 1961, with the advice from the Department of Health and Welfare, the mission schools decided what food should be given to the Inuit. The churches in Inuvik and Chesterfield Inlet decided on a combination of traditional and Western foods for their students. The Department of Northern Affairs agreed that Inuit students could be fed a traditional diet. By 1961, with allegations of smaller caribou herds and more Inuit going to school, less traditional foods and more Western foods were being served at the schools. In this same year, the Department of Health and Welfare advised the Department of Northern Affairs to ban the eating of raw meat in the schools and to teach the students that eating raw meat was the cause of sickness.

In 1958, Northern Affairs gave the schools about \$150 per student for clothing. This allowed a middle-class level of dress that parents with “average means” could buy for their children. This policy intended to prepare students for a life in the “new” North.

Programme

Il n'existait pas de programme précis dans le système scolaire du Nord. La matière enseignée et la façon de l'enseigner étaient laissées à la discrétion de chaque enseignant, qui se servait d'un programme provincial qu'il adaptait aux élèves inuits. Même si des tests d'intelligence ont montré que les enfants autochtones avaient autant de potentiel que les enfants de toute autre culture, ce système ne procurait pas toujours la meilleure éducation aux élèves inuits.

Alimentation et habillement

Les Inuits ont appris comment les gens du Sud mangeaient et s'habillaient par leur interaction avec les non-Inuits qui venaient chasser et pêcher la baleine, faire le commerce des fourrures, travailler à la mise en place du réseau d'alerte avancé (réseau DEW) ou fréquenter une école de missionnaires. Entre 1955 et 1961, sur recommandation de Santé et Bien-être social Canada, les écoles de missionnaires décidaient de la nourriture à donner aux Inuits. Les églises d'Inuvik et de Chesterfield Inlet ont établi une combinaison de mets traditionnels et occidentaux pour les élèves. Le ministère du Nord canadien approuvait le fait que les élèves inuits consomment de la nourriture traditionnelle. En 1961, à cause du signalement de la diminution des troupeaux de caribous et du nombre croissant d'élèves inuits, on servait moins de nourriture traditionnelle et plus de nourriture occidentale dans les écoles. Cette année là, Santé et Bien-être social Canada a recommandé au ministère du Nord canadien d'interdire la consommation de viande crue dans les écoles et d'enseigner aux élèves que le fait de manger de la viande crue causait des maladies.

En 1958, le ministère du Nord canadien donnait aux écoles environ 150 \$ par élève pour habiller les enfants. Ce montant a permis à des parents à « revenu moyen » d'offrir à leurs enfants des vêtements de la classe moyenne. Cette politique avait pour but de préparer les élèves à la vie dans le « nouveau » Nord.

Consent or coercion

Many former Inuit residential school students have said that parents were threatened with the loss of Family Allowance payments if they did not send their children to the federal hostels. The Family Allowance program began in 1944 by the federal government for all Canadians. Families received between \$5 and \$8 for each child under the age of sixteen. Family Allowance was not a form of relief payment. Those families who received relief also received Family Allowance, regardless of where they lived in Canada. This program was to improve the health of children, especially in poor families. For Inuit, this program encouraged Inuit to adopt Southern items such as milk and pablum as a main source of food for young Inuit.

The federal government did not have an official policy to refuse Family Allowance payments if Inuit families would not send their children to residential school. But, it was federal policy to withhold these payments if students were not attending day school. Residential school teachers and senior government people wanted to extend this policy to the residential school recruitment drives. At the same time, the government wanted to have all the children of the Northwest Territories and northern Quebec formally educated, and they had spent millions of federal tax dollars to build day and residential schools, with both large and small hostels, throughout the North. Even with some Inuit parents supporting the education system, there were low attendance records in the day schools and other parents did not return their children to residential schools, suggesting that many Inuit families did not support this system. Low school attendance and government pressure to fill the empty spaces in the newly-built schools probably encouraged threats in individual cases to suspend Family Allowance to the families of Inuit who did not attend school.

Consentement ou représailles

De nombreux anciens pensionnaires nous rapportent qu'on menaçait leurs parents de leur retirer leurs allocations familiales s'ils n'envoyaient pas leurs enfants dans les foyers fédéraux. Le Programme d'allocations familiales a été mis en oeuvre en 1944 par le gouvernement fédéral pour tous les Canadiens. Les familles recevaient entre 5 \$ et 8 \$ pour chaque enfant de moins de seize ans, mais ces paiements n'étaient pas des allocations de secours. Les familles qui recevaient des allocations de secours recevaient aussi des allocations familiales, et ce, peu importe l'endroit où elles vivaient au Canada. Ce programme visait à améliorer la santé des enfants, en particulier ceux issus de familles pauvres. Pour les Inuits, ce programme encourageait les Inuits du Nord à adopter des habitudes du Sud, comme le fait de donner aux bébés du lait et du pablum comme aliments de base.

Le gouvernement fédéral n'avait pas de politique officielle lui permettant de refuser de verser les allocations familiales aux familles inuites qui ne voulaient pas envoyer leurs enfants au pensionnat. Cependant, il existait une politique qui lui permettait de retenir ces paiements si les élèves ne fréquentaient pas l'école de jour. Les enseignants des pensionnats et les hauts fonctionnaires voulaient étendre cette politique aux campagnes de recrutement des pensionnats. En même temps, le gouvernement voulait que tous les enfants des Territoires du Nord-Ouest et du Nord du Québec reçoivent une éducation officielle et a investi des millions de dollars de l'argent des contribuables fédéraux pour construire des écoles de jour et des pensionnats, ainsi que de grands et de petits foyers, et ce, partout dans le Nord. Même si certains parents inuits appuyaient ce système d'éducation, le taux de fréquentation des externats était faible et d'autres parents ne renvoyaient pas leurs enfants au pensionnat, ce qui laissait sous-entendre que de nombreuses familles inuites n'étaient pas favorables à ce système. La faible fréquentation scolaire et la pression du gouvernement pour combler les places libres dans les écoles fraîchement construites ont sans doute encouragé les menaces de suspension des allocations familiales adressées aux familles inuites qui n'envoyaient pas leurs enfants à l'école.

Relations between churches and Ottawa

In 1947, a program to build day schools began in the Northwest Territories and northern Quebec. Before 1947, education was only offered in Yellowknife. In other areas of the North, missionaries provided education with the financial support of the federal government. After the day school building program began, the government no longer provided money to the churches to build new mission schools or to maintain the existing ones. Instead, the government paid the churches to manage the federal residential school hostels during the years when the Department of Northern Affairs and National Resources was responsible for the education of Inuit. This led to competition and hostilities between the churches to keep or increase the number of Inuit belonging to their church. By 1970, the management of the education system was turned over to the governments of the Northwest Territories and northern Quebec. The churches had less influence in the North after the federal government supported a public education system in the North.

Staffing the northern schools

Most teachers in the northern schools came from Alberta universities and colleges. Despite criticism, teachers in the North ranked among the highest in Canada, in terms of academic achievement. Most teachers who came to the North were young, well-educated and looking for adventure. Many of the teachers never planned to stay for a long time, since teaching in the South offered higher pay, better living conditions and less isolation.

Teachers who had an anthropology background were more likely to get hired than others. Northern Affairs thought this would close the cultural gap between the teachers and the students. This did not lessen the lack of knowledge and the prejudices that Southerners had of Aboriginal people of the North. The government would not allow Inuit Elders as teachers of traditional knowledge into the education system and there were no academic courses that could teach the teachers about the Inuit.

Relations entre les églises et Ottawa

En 1947 a débuté un programme visant à construire des écoles de jour dans les Territoires du Nord-Ouest et dans le Nord du Québec. Avant 1947, l'éducation n'était dispensée qu'à Yellowknife. Dans d'autres régions du Nord, des missionnaires offraient de l'enseignement grâce à l'aide financière du gouvernement fédéral. Une fois le programme de construction d'écoles de jour entamé, le gouvernement a cessé de fournir des fonds aux églises pour la construction de nouvelles écoles de missionnaires ou pour l'entretien de celles qui étaient déjà en place. Au lieu de cela, le gouvernement payait les églises pour gérer les foyers des pensionnats fédéraux pendant les années où le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales était responsable de l'éducation des Inuits. Cette situation a engendré de la concurrence et des hostilités entre les églises, qui voulaient conserver ou augmenter le nombre d'Inuits sous leur tutelle. En 1970, la gestion du système d'éducation est devenue la responsabilité des gouvernements des Territoires du Nord-Ouest et du Nord du Québec. Les églises ont perdu de l'influence dans le Nord après que le gouvernement fédéral a appuyé la mise en place d'un réseau d'éducation public dans cette région.

Dotation des pensionnats nordiques

La plupart des enseignants des écoles du Nord venaient d'universités et de collèges de l'Alberta. Malgré les critiques, ces enseignants se classaient parmi les meilleurs au Canada sur le plan de la réussite scolaire. La plupart d'entre eux étaient jeunes, instruits et en quête d'aventure. Beaucoup n'avaient jamais prévu demeurer longtemps dans le Nord parce que l'enseignement dans le Sud procurait un meilleur salaire, de meilleures conditions de vie et un isolement moins grand.

Les candidats ayant fait des études en anthropologie avaient plus de chances d'être engagés que les autres parce que le ministère du Nord canadien pensait que cette formation favoriserait le rapprochement culturel des enseignants et des élèves. Cela n'a toutefois pas atténué la méconnaissance des gens du Sud ni les préjugés qu'ils entretenaient à l'endroit des Autochtones du Nord. Le gouvernement ne voulait pas que des aînés inuits enseignent le savoir traditionnel dans ce système d'éducation et il n'existait pas de cours universitaires qui pouvaient instruire les enseignants au sujet des Inuits.

By 1956, there were 50 teachers in the North and the number of teachers was steadily increasing. Table 4 shows the breakdown of the number of teachers in each region where data could be found.

En 1956, on comptait 50 enseignants dans le Nord et ce nombre était en hausse constante. Le tableau 4 illustre la répartition des enseignants dans chaque région pour lesquelles on a trouvé des données.

Table 4) Number of Teachers in the North

Year	Western Arctic	Eastern Arctic	Ungava District of Northern Quebec	Totals
1956	41	7	2	50
1957	77	10	3	90
1958	92	33	4	129
1959	112	22	8	142
1960	no	data	available	
1961	no	data	available	
1962	no	data	available	
1963	171	56	30	257

Tableau 4) Nombre d'enseignants dans le Nord

Année	Arctique de l'Ouest	Arctique de l'Est	District de l'Ungava du Nord du Québec	Total
1956	41	7	2	50
1957	77	10	3	90
1958	92	33	4	129
1959	112	22	8	142
1960	aucune	donnée	disponible	
1961	aucune	donnée	disponible	
1962	aucune	donnée	disponible	
1963	171	56	30	257

The rise in the number of teachers from 1956 to 1963 reflected the increasing number of Inuit youth who were attending school. Of the total number of students in 1956, there were 549 registered as Inuit. This number rose to 2,390 by 1963. By 1970, when government turned over the responsibility of education to the Northwest Territories and Quebec, there were more than 200 teachers across the North.

Children at risk

In 1995, the *Globe and Mail*, a Canada-wide newspaper, reported two separate investigations involving “documented extensive sexual and physical abuse of Inuit students” at the Chesterfield Inlet Residential School run by the Roman Catholic Church. Out of 86 investigations of sexual assault allegations, 346 former students and nearly all staff were interviewed. Solid evidence was found in 14 cases. This led to 13 sexual abuse charges against three Catholic priests and 41 charges against one civilian staff member.

In addition to sexual abuse, other abuses were inflicted on the Inuit students. Government policy on disciplining students changed after the discovery in 1957 that female students had their hair “cropped” at the Chesterfield Inlet Residential School as a type of punishment.

In Grollier Hall, Yellowknife and Fort Churchill residential schools, there were reports of students being neglected, supplied with alcohol, food and pornographic material to lure them into entering a staff member’s room, female students getting pregnant, prostitution and the spread of sexually transmitted diseases among the students. The federal government took measures to protect students against exposure to alcohol, by limiting contact between students and the community. As to sexually transmitted diseases, pregnancies and prostitution, the government conducted many investigations and claimed these reports were false.

L’augmentation du nombre d’enseignants entre 1956 et 1963 reflète le nombre croissant de jeunes Inuits fréquentant l’école. Du nombre total d’élèves que l’on comptait en 1956, 549 étaient inscrits comme Inuits. Ce nombre s’élevait à 2390 en 1963. En 1970, lorsque le gouvernement a délégué la responsabilité de l’éducation aux Territoires du Nord-Ouest et au Québec, on comptait plus de 200 enseignants dans le Nord.

Enfants à risque

En 1995, le *Globe and Mail*, un journal national canadien, signalait deux enquêtes distinctes sur des cas « documentés de sévices sexuels et physiques importants infligés à des élèves inuits » au pensionnat de Chesterfield Inlet, qui était dirigé par l’Église catholique romaine. À l’issue de 86 enquêtes sur des allégations d’agression sexuelle, 346 anciens pensionnaires et presque tout le personnel avaient été interrogés. Des preuves solides ont été constituées dans quatorze cas. Il en a résulté treize accusations d’agression sexuelle contre trois prêtres catholiques et 41 accusations contre un employé civil.

Outre les sévices sexuels, d’autres sévices ont été infligés à des élèves inuits. La politique du gouvernement sur les mesures disciplinaires visant les élèves a été modifiée après que l’on eut découvert, en 1957, que des fillettes du pensionnat de Chesterfield Inlet se faisaient « tondre » les cheveux en guise de punition.

Dans les pensionnats de Grollier Hall, Yellowknife et Fort Churchill, on a signalé des cas de négligence, de fourniture d’alcool, de nourriture et de matériel pornographique pour attirer les élèves dans la salle du personnel, de grossesses chez les étudiantes, de prostitution et de propagation de maladies transmises sexuellement entre les élèves. Le gouvernement fédéral a pris des mesures pour protéger les élèves contre l’exposition à l’alcool en limitant leur contact avec la collectivité. Quant aux maladies transmises sexuellement, aux grossesses et à la prostitution, le gouvernement a mené de nombreuses enquêtes et a prétendu que les cas signalés étaient sans fondement.

The teachers and missionaries lacked the training to recognize possible signs of abuse and what steps to follow if abuse was discovered. For the most part, teachers and administrators were left to make their own decision as to what to do if abuse was found. When the government and the church protected potential abusers by questioning the truth of a student's allegations, there was less chance of an abused child being helped.

For non-Inuit children of that time, physical punishment of a child was an acceptable behaviour for a parent or caregiver. Traditionally, Inuit did not believe in physically disciplining their children. However, for Inuit children, parental upbringing was replaced with whatever individuals experienced in the residential schools.

Quebec and the Anglican Church

In 1912, the federal government separated what is now northern Quebec from the Northwest Territories and added it to the province of Quebec without Inuit consent. Because neither government wanted responsibility for the education of Quebec Inuit, responsibility was then undertaken by the Anglican Church and its mission schools.

By May 1935, the government of Quebec stopped providing relief payments to the Inuit. Quebec took the federal government to court arguing that the Inuit were subject to the *Indian Act*, which meant they were a federal responsibility. The federal government agreed to provide relief payments while the Quebec and federal governments waited for a legal decision. In 1939, the Supreme Court ruled that the *British North America Act* includes the Inuit inhabitants of Quebec. The federal government continued to hold responsibility for Inuit schooling until the 1960s, when Quebec began to focus on the economic resources in northern Quebec.

Les instituteurs et les missionnaires n'avaient pas une formation suffisante pour reconnaître les signes possibles de sévices et pour connaître les étapes à suivre le cas échéant. La plupart des enseignants et des administrateurs avaient le soin de décider eux-mêmes des procédures à suivre en cas de sévices. Lorsque le gouvernement et l'église protégeaient les agresseurs potentiels en mettant en doute la véracité des témoignages d'élèves, ils réduisaient les chances des enfants victimes d'agression de recevoir de l'aide.

À cette époque, on trouvait acceptable que les parents ou les gardiens d'enfants non Inuits infligent à ces derniers des châtiments corporels. Quant aux Inuits, dans leur tradition, ils ne croyaient pas au recours à la force pour corriger leurs enfants. Or, pour les enfants inuits, l'éducation parentale était remplacée par les différentes expériences qu'ils vivaient au pensionnat.

Québec et l'Église anglicane

En 1912, le gouvernement fédéral a séparé le territoire qu'on appelle aujourd'hui le Nord du Québec des Territoires du Nord-Ouest et l'a annexé à la province de Québec sans le consentement des Inuits. Étant donné qu'aucun gouvernement ne voulait assumer la responsabilité de l'éducation des Inuits du Québec, celle-ci a alors été endossée par l'Église anglicane et ses écoles de missionnaires.

En mai 1935, le gouvernement du Québec a cessé de verser des allocations de secours aux Inuits. Québec a poursuivi le gouvernement fédéral, avançant comme argument que les Inuits étaient assujettis à la *Loi sur les Indiens* et qu'à ce titre, ils relevaient de la compétence fédérale. Le gouvernement fédéral a accepté de leur verser des allocations de secours pendant que les gouvernements québécois et fédéral attendaient une décision judiciaire. En 1939, la Cour suprême a statué que l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* englobait les habitants inuits du Québec. Le gouvernement fédéral a donc continué d'assumer la responsabilité de l'éducation des Inuits jusque dans les années 1960, époque où le Québec a commencé à s'intéresser aux ressources économiques du Nord du Québec.

Conclusion

While many Inuit today have benefited from the education they received in the residential school system, it was not without a human cost to Inuit as a people. The loss of culture and family bonding, self-esteem as a result of government and staff paternalism and prejudice, sexual and physical abuse at the hands of a minority of staff who caused a negative impact on the lives of many former residential school students, are all part of the legacy left behind. Often referred to as the lost generation, Inuit who went through the residential school system survived rapid cultural change that was unprecedented in their history.

Conclusion

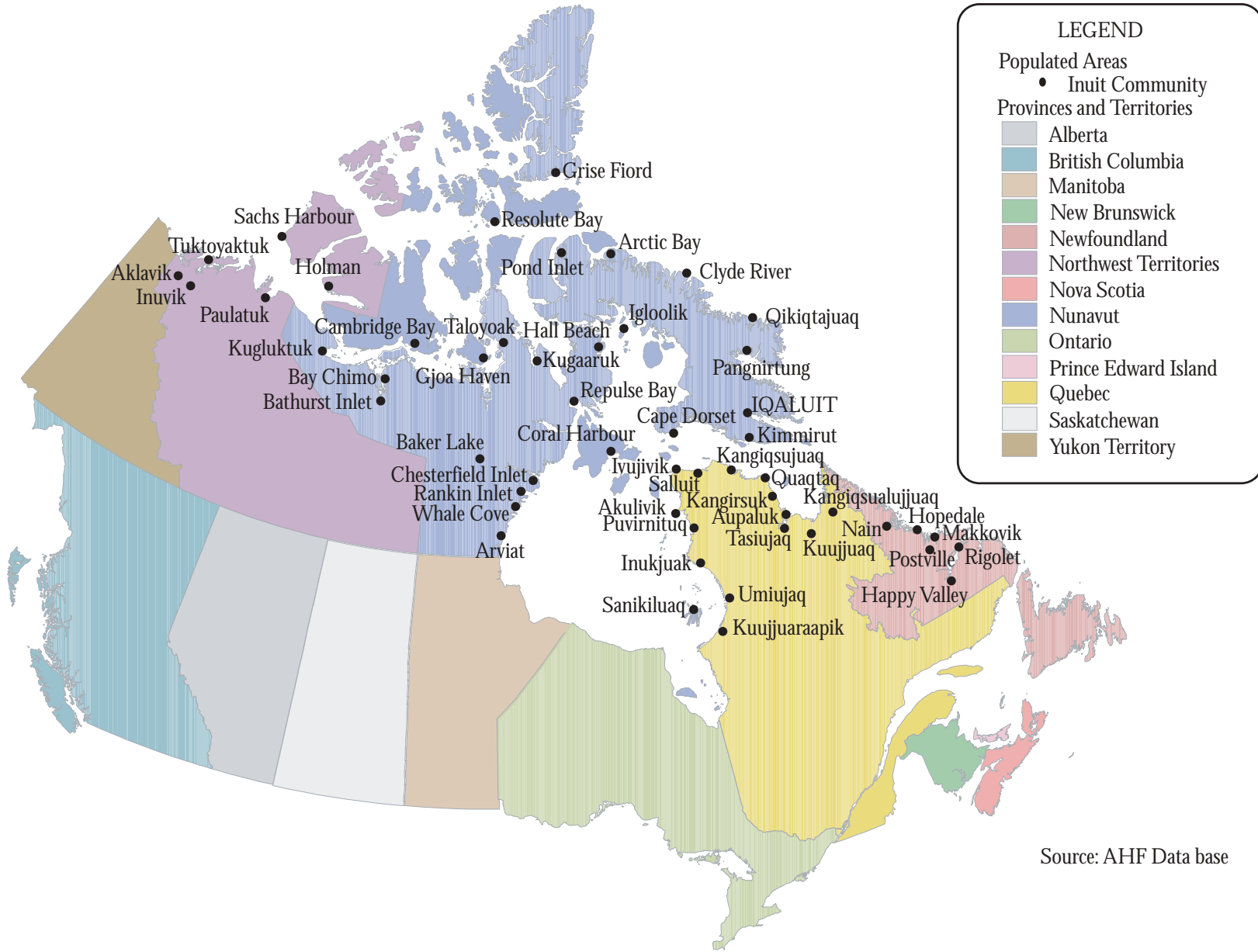
Si de nombreux Inuits d'aujourd'hui ont tiré profit de l'instruction qu'ils ont reçue dans les pensionnats, il ne faut pas oublier les coûts humains de cette éducation. La disparition de la culture et des liens familiaux, la suppression de l'estime de soi découlant du paternalisme et des préjugés imposés par le gouvernement et le personnel, et les sévices sexuels et physiques infligés par une minorité d'intervenants qui ont eu une incidence négative sur la vie de nombreux anciens pensionnaires, font tous partie de l'héritage qu'on leur a laissé. Souvent désignés comme la génération perdue, les Inuits qui ont survécu au régime des pensionnats ont survécu à un changement culturel rapide sans précédent dans leur histoire.



Library and Archives Canada, PA-166453

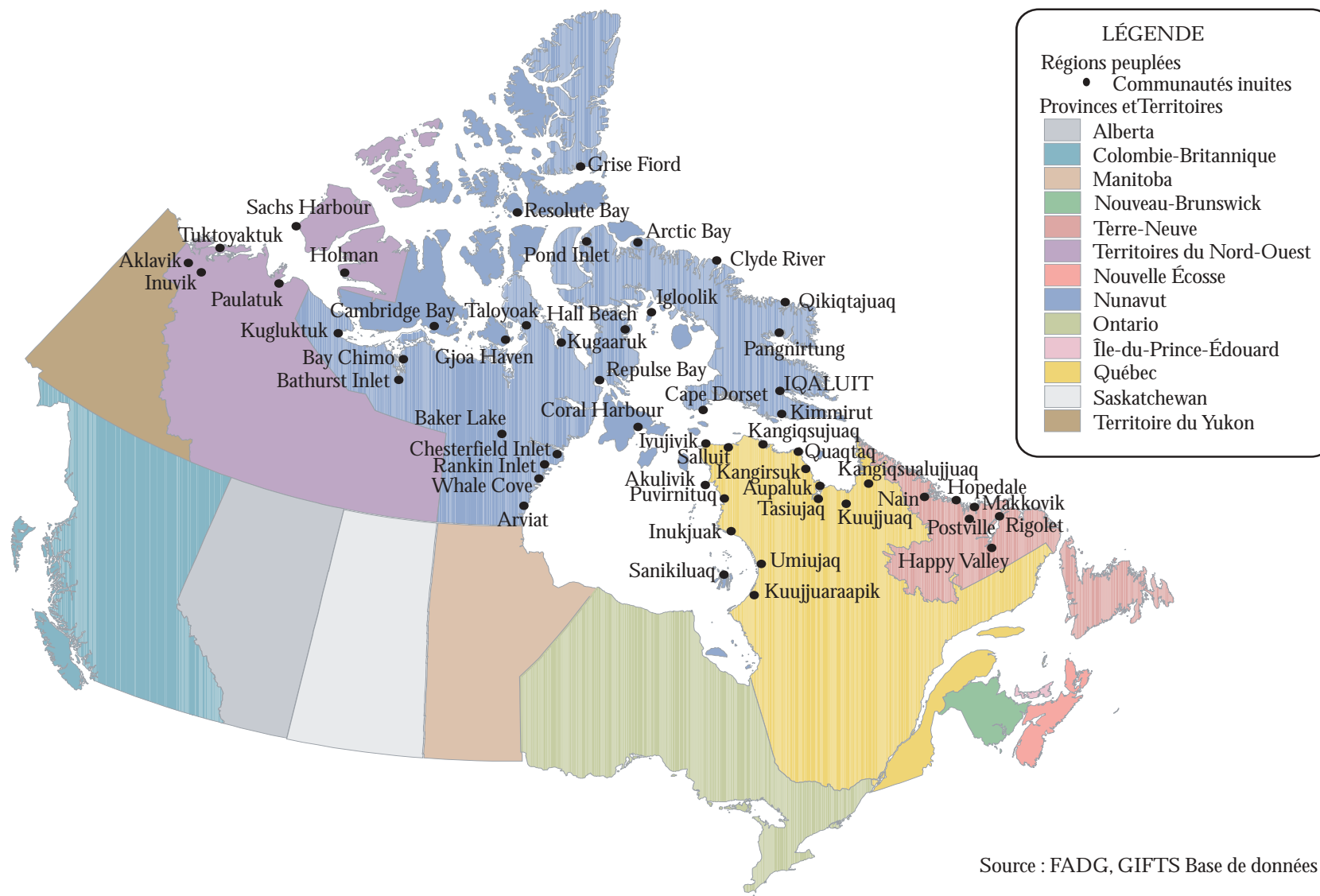
Bibliothèque et Archives Canada, PA-166453

Locations of Inuit Communities in the North



Source: AHF Data base

Emplacement des collectivités inuites dans le Nord



Source : FADG, GIFTS Base de données

The following table is a list of Inuit community names, both in English and Inuktitut:

Inuit Name	English Name
Aklaavik/Aklavik	
Akulivik	
Aqvituq	Hopedale
Arviat	Eskimo Point
Aupaluk	
Ausuittuq	Grise Fiord
Igluligaarjuk	Chesterfield Inlet
Iglulik/Igloolik	
Ikaahuk	Sachs Harbour
Ikpiarjuk/Tununirusiq	Arctic Bay
Inukjuak	
Inuvik	
Iqaluit	Frobisher Bay
Iqaluktuuttiaq	Cambridge Bay
Ivujivik	
Kangiqliniq	Rankin Inlet
Kangiqsualujjuaq	
Kangiqsujuaq	
Kangiqsuk	
Kangiqtugaapik	Clyde River
Kikiak	Rigolet
Kimmiruk	Lake Harbour
Kinngait	Cape Dorset

Le tableau suivant contient la liste des noms des collectivités inuites en inuktitut et en anglais :

Nom inuit	Nom anglais
Aklaavik/Aklavik	
Akulivik	
Aqvituq	Hopedale
Arviat	Eskimo Point
Aupaluk	
Ausuittuq	Grise Fiord
Igluligaarjuk	Chesterfield Inlet
Iglulik/Igloolik	
Ikaahuk	Sachs Harbour
Ikpiarjuk/Tununirusiq	Arctic Bay
Inukjuak	
Inuvik	
Iqaluit	Frobisher Bay
Iqaluktuuttiaq	Cambridge Bay
Ivujivik	
Kangiqliniq	Rankin Inlet
Kangiqsualujjuaq	
Kangiqsujuaq	
Kangiqsuk	
Kangiqtugaapik	Clyde River
Kikiak	Rigolet
Kimmiruk	Lake Harbour
Kinngait	Cape Dorset

Inuit Name	English Name
Kugaaruk	Pelly Bay
Kuujjuaq	Fort Chimo
Kuujjuaraapik	Great Whale River/ Poste de la Baleine
Marruuvik/Makkovik	
Mittimatalik/Tununiq	Pond Inlet
Naujaat/Aivilik	Repulse Bay
Nunainguk	Nain
Pangnirtuuq /Pangnirtung	
Paulatuq/Paulatuk	
Puvirniqtuuq	
Qamanittuaq	Baker Lake
Qausuittuq	Resolute Bay
Qikiqtarjuaq	Broughton Island
Qingauq	Bathurst Inlet
Qipuqqaq	Postville
Quaqtaq	
Qurluqtuuq/Kugluktuk	Coppermine
Salliq	Coral Harbour
Salluit	
Sanikiluaq	Belcher Islands
Sanirajaq	Hall Beach
Talurjuaq/Taloyoak	Spence Bay
Tasiujaq	
Tikirarjuaq	Whale Cove

Nom inuit	Nom anglais
Kugaaruk	Pelly Bay
Kuujjuaq	Fort Chimo
Kuujjuaraapik	Great Whale River/ Poste-de-la-Baleine
Marruuvik/Makkovik	
Mittimatalik/Tununiq	Pond Inlet
Naujaat/Aivilik	Repulse Bay
Nunainguk	Nain
Pangnirtuuq /Pangnirtung	
Paulatuq/Paulatuk	
Puvirniqtuuq	
Qamanittuaq	Baker Lake
Qausuittuq	Resolute Bay
Qikiqtarjuaq	Broughton Island
Qingauq	Bathurst Inlet
Qipuqqaq	Postville
Quaqtaq	
Qurluqtuuq/Kugluktuk	Coppermine
Salliq	Coral Harbour
Salluit	
Sanikiluaq	Belcher Islands
Sanirajaq	Hall Beach
Talurjuaq/Taloyoak	Spence Bay
Tasiujaq	
Tikirarjuaq	Whale Cove

Inuit Name	English Name
Tuktuujaqtuq /Tuktoyaktuk	
Ulukhaqtuq	Holman
Umingmaktuq	Bay Chimo
Umiujaq	
Uqsuqtuq	Gjoa Haven
	Happy Valley-Goose Bay

Nom inuit	Nom anglais
Tuktuujaqtuq /Tuktoyaktuk	
Ulukhaqtuq	Holman
Umingmaktuq	Bay Chimo
Umiujaq	
Uqsuqtuq	Gjoa Haven
	Happy Valley-Goose Bay



Library and Archives Canada, PA-181324

Bibliothèque et Archives Canada, PA-181324

Aboriginal Healing Foundation
75 Albert Street, Suite 801, Ottawa, Ontario K1P 5E7
Phone: (613) 237-4441
Toll-free: (888) 725-8886
Fax: (613) 237-4442
E-mail: programs@ahf.ca
Website: www.ahf.ca

Fondation autochtone de guérison
75, rue Albert, pièce 801, Ottawa (Ontario) K1P 5E7
Téléphone : (613) 237-4441
Sans frais : (888) 725-8886
Bélinographe : (613) 237-4442
Courriel : programs@ahf.ca
Site internet : www.ahf.ca

Helping Aboriginal people heal themselves

Aider les autochtones à se guérir eux-mêmes

